

TEMÁTICA 3

VALORIZACIÓN TURÍSTICA,
REPRESENTACIÓN
E IMAGINARIOS DE
LOS TERRITORIOS
VALORISATION TOURISTIQUE,
REPRESENTATIONS ET
IMAGINAIRES DES TERRITOIRES

TURISMO 
y SOCIEDAD

DINCA, IULIAN

Chargé de cours docteur en géographie à Universitatea din Oradea, Facultatea de Istorie, Geografie și Relații Internaționale, Departament de Geografie, Turism și Amenajarea Teritoriului, Str.

Universității 1, 410087 Oradea, România. Telefon: 00.40.259.408174 (bureau); 00.40.259.40.84.43 (secrétariat). Mobil: 00.40.744.55.22.48, Maison: 00.40.359.40.73.56. Fax: 00.40.259.40.84.75.

Spécialisation en géographie des paysages à la Faculté de Géographie-Psychologie, Université de Poitiers (France) en 2003 et par thèse de doctorat soutenue dans le cadre de l'Institut de Géographie de Bucarest, de l'Académie Roumaine. 18 ans expérience didactique et de recherche, membre dans une société et 3 associations professionnelles, membre ou coordinateur dans 5 contrats de recherche scientifique, 2 livres publiés, 29 articles scientifiques publiés ou dans le stade d'être publiés en Roumanie et à l'étranger, participant aux 20 symposiums, colloques et conférences en Roumanie et 4 à l'étranger.

E-mail: iulian_dinca@yahoo.co.uk.

**EL TEMA DEL PAISAJE,
ENTRE LA EDUCACIÓN
DE LOS GUSTOS Y EL
APROVECHAMIENTO
TEMÁTICO DE LOS
TURISTAS. EJERCICIO
SOBRE EL INVENTARIO
DE LOS PAISAJES DEL
DEPARTAMENTO DE BIHOR
(RUMANIA)**

**LE THÈME DU PAYSAGE,
ENTRE L'ÉDUCATION DES
GOÛTS ET LE PROFIT
THÉMATIQUE DES
TOURISTES. EXERCICE
SUR L'INVENTAIRE
DES PAYSAGES DU
DÉPARTEMENT DE BIHOR
(ROUMANIE)**

Resumen

Nuestro estudio toma en consideración un amplio espacio, habitual por la gama tipológica de los paisajes, en el Departamento de Bihor (7.544 km), situado al occidente de Rumania, el cual cuenta con una herencia de campos naturales-subnaturales dominados por una estructura morfológica (montañas medianas, colinas suaves y llanos lisos), y también tiene paisajes que fijan de manera evidente el carácter culturalizado-humanizado (de entidades socio-culturales tipo ciudades pequeñas y ciudades medianas, pueblos divididos o lineales, estaciones turísticas, elementos de infraestructura, etc.). Los paisajes son tradicionales, pero al mismo tiempo muy atractivos, con una clasificación que ofrece diversos atributos en el imaginario de los grupos de turistas, con lo cual se comprueba el deseo de conocer estos lugares para lograr las condiciones de un turismo temático potencial. Partimos de la conjugación equilibrada de la dupla “la mirada del observador-la marca del conjunto paisajístico”, al explorar la sustancia del imaginario elemental de los lugares, en un orden de género: el discurso del experto y las representaciones mentales de los turistas. De otro lado, para los turistas una representación correcta de los paisajes del Departamento de Bihor puede partir del resultado de la interferencia entre el registro patrimonial (el aspecto material, los elementos de constitución) y la producción de imágenes (los elementos de la imagen), que son los componentes de los paisajes. Esto para los turistas se traduce en la formación de habilidades, hábitos, comportamientos y actitudes positivas respecto de las partes de cada paisaje, frente a conjuntos de paisajes en particular y respecto del turismo en general.

Palabras claves: Paisaje, tema, educación, ventajas, turistas.

Résumé

Notre étude prend en calcul un espace paysagiste habituel par la gamme typologique

des paysages, le Département de Bihor (7544 km_) situé à l'Ouest de la Roumanie qui dispose d'un héritage de paysages naturels-sousnaturels dominés par le support morphologique (des montagnes moyennes, des collines douces et des plaines lisses), et aussi de paysages qui affichent d'une manière évidente le caractère culturalisé-humanisé (des entités socio-culturelles du type petites villes et villes moyennes, des villages éparpillés ou linéaires, des stations touristiques, des éléments d'infrastructure etc.) Les paysages sont communs, mais en même temps très attractifs, avec une typologie qui offre des divers attributs dans le mental des groupes des touristes, éprouvant le développement du désir de les connaître, donc de réaliser des conditions pour un potentiel tourisme thématique. Nous partons de la conjugaison équilibrée de la paire le regard de l'observateur-la marque de l'ensemble paysagiste, en exploitant la substance de l'imagistique élémentaire des endroits, dans un ordre du genre: le discours de l'expert-les représentations mentales des touristes. Pour les touristes une représentation correcte des paysages du Départe-

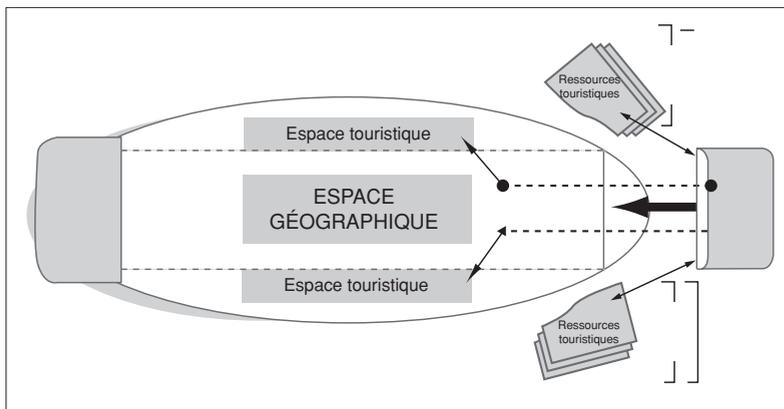
ment de Bihor (par ailleurs) peut partir du résultat de l'interférence entre le registre patrimoniel (l'aspect matériel, les éléments de constitution) et la production des images (les éléments d'image) des composants des paysages. Il résulte pour les touristes la formation des habiletés, des habitudes, des comportements et des attitudes positives envers les parties du paysage, vis-à-vis des réunions de paysages en particulier et envers le tourisme en général.

Mots clefs: Paysage, thème, éducation, avantages, touristes.

1. Considérations de l'usage théorique et pratique du paysage dans le domaine du tourisme

Le tourisme, comme type d'activité implique dans une acception simple trois entités: l'homme en qualité de consommateur de produit touristique, la ressource qui fait l'objet de l'intérêt pour la valorisation de la part de l'investisseur et de l'emploi du touriste, et de l'espace avec des valences pour un pareil emploi économique et culturel (fig. 1).

Figure 1
Le schéma général du tourisme dans lequel se placent l'homme, les ressources et l'espace



C'est l'homme qui dicte par option vers quels résultats il se dirige par la pratique du tourisme, en comprenant par cela qu'il se propose un objectif, un but. Un pareil objectif peut être réalisé rapidement et facilement. (ex. le tourisme sexuel, le tourisme médical), mais peut comporter aussi des variantes où la curiosité et la délectation peuvent être satisfaites par une réelle et professionnelle connaissance des paysages d'un site. En plus, le touriste ou celui qui se décide pour un certain type de tourisme peut exprimer son engagement seulement pour une forme facile de tourisme (ex. le tourisme culturel, le tourisme pour des achats), ou il peut désirer s'impliquer sérieusement du point de vue physique et mental dans l'acte du tourisme (c'est le cas de la découverte des paysages), sans doute, sur le compte du genre de ressource que met à sa disposition le tourisme d'un lieu dans l'autre (ressource du cadre naturel ou du patrimoine anthropique). L'espace touristique ou l'espace disputé par la pratique touristique joue un rôle multiple en fonction du type de tourisme pratiqué et de l'énergie engagée par le touriste. Parfois, on pratique un tourisme de rang local sur un espace de milles mètres carrés (ex. le tourisme balnéaire on partant d'une ou plusieurs enceintes lacustres salées). En échange, les catégories de tourisme qui supposent des déplacements dans la nature des touristes (ex. le cyclotourisme et le tourisme de délectation) s'appuient sur des entités territoriales de dizaines-centaines de km. Celui-ci, et d'ailleurs, toutes les autres catégories de tourisme s'appuient sur l'existence des paysages. En nous dirigeant sans but, en faisant des promenades faciles ou des excursions- expéditions plus complexes, à pied, à bicyclette - J. F. PRONOVOST, 2000, P. A. CLOUTIER, 2000, en auto, en delta-plane, par avion ou par hélicoptère, on ne fait pas que s'inclure comme éléments et enrichir le patrimoine pour un certain temps, un paysage, du reste socialisant avec celui par frontalisation, en rendant consciente son côté existentiel et marquant l'apport de chaque

touriste du point de vue éthique et esthétique (J. P. FERRIER, 1991). N'importe comment on juge, en termes géographiques ou économiques la valeur de ce tourisme, ce qui compte c'est que sa valeur soit en rapport avec toute la phénoménologie qui se produit dans un certain espace géographique, c'est-à-dire, ce qu'on appelle *paysage*. D'ici, le penchant naturel de considérer l'espace géographique touristique (plus large ou plus restreint, plus complexe ou d'une accablante simplicité organisatrice), comme un *espace paysager*.

Il y a peu de lieux, aujourd'hui sur la terre, qui "échappent" à ce phénomène socio-économique, formidable par les implications financières-démographiques et par les coutumes, c'est-à-dire, au *tourisme*. Même les lieux au accès très difficile, (des montagnes très hautes, des cuirasses polaires de glace, les forêts tropicales humides, épaisses et isolées, avec leurs populations aborigènes, les déserts, les eaux pélagiques et abyssales des mers et des océans etc.) sont de plus en plus visités et sollicités. Il y a peu de cas où on impose des restrictions pour les visites touristiques, et celles-là à la suite de ce que les lois imposent, et des restrictions écologiques, concrétisées dans les actions des administrations (parcs naturels, réservations, des aires protégées). Partout, homo turisticus, se présente, participe physiquement à l'acte touristique, consomme des ressources, s'enrichit du point de vue culturel, se détend, ayant pour but plusieurs profits. Sans se rendre compte, quelle que soit l'importance locale, régionale ou internationale de la situation de type général de tourisme (tourisme pour cure hélio thermale, tourisme culturel, tourisme rural-agrotourisme) ou de tourisme thématique et de niche (écotourisme, tourisme scientifique, tourisme d'escalade, cyclotourisme, spéléo tourisme) des flux de touristes, du degré d'éducation des touristes, de la valeur des investissements, du niveau de l'équipement touristique, nous entrons en contact, malgré notre volonté, avec les paysages. Ne pas accorder l'importance

convenable à un tel produit de la nature et de l'humanisation, comme le paysage consacré, signifierait ne pas accomplir deux desideratas: ne pas accorder de l'importance à l'image que le touriste réalise chaque fois au contact avec le paysage et ne pas donner cours à la valorisation totale d'une ressource de niche très potencé du point de vue pédagogique-économique.

1.1 Le paysage entre thème-repère et la conversion vers le pragmatisme de la valorisation touristique

Cela veut dire qu'un summum de paysages appropriés ou tout à fait différents se conjuguent dans un ensemble perceptible, consommable et avec des effets dans le plan esthétique-sanogène. Il arrive que les favoritismes et l'accès facile dont bénéficient les gens riches du monde ne fonctionnent pas dans le cas de l'acte de la consommation d'un (des) paysage(s). Le tourisme riche mais aussi le tourisme qui a de modestes ressources financières jouissent des mêmes valences toniques-curatives et des attributs esthétiques-artistiques, qu'un dot de paysages apporte. Autrement dit, on assiste dans le cas de la valorisation du paysage comme ressource touristique à un véritable acte de justice sociale et du point de vue économique à un nivellement du droit d'accès à la *nature paysagère*, quel que soit le statut professionnel, le niveau d'éducation et de force financière.

En conséquence, le touriste d'hier ou d'aujourd'hui, à côté de la consommation classique des services touristiques auxquels ils ont recouru (logement, nourriture, services de distraction-délectation) devient consommateur de paysages d'une façon directe par l'accès au potentiel patrimonial des pays, et par le fait qu'il entame des profits sûrs (dans le sens spirituel) ou indirecte par la consécration graduelle dans la pensée des traits de détail (la volupté des formes de la montagne, la domination du vert de la forêt,

la reconnaissance de l'existence de la faune non-vertébrée à côté du camping), comme signes et indices (BRUNET et RACINE, cités par LEVY, 1991) qui établit la qualité de révélateur identitaire pour le(s) paysage(s) (C. PELLEGRINI, 1991).

1.2. La liaison entre l'inventaire paysager-paysagistique et le développement du tourisme de découverte.

On ne peut pas parler d'exploitation touristique du paysage sans clarifier quelle est la différence entre paysager et paysagistique, comme démarche conceptuelle et évidence de l'étape lucrative (I. Dinc_, 2005). Le terme de *paysager* indique la totalité des modalités d'analyse, de mesure, de quantification, de présentation de l'intime des procès auxquels participent des phénomènes naturelles ou induites par l'homme dans un territoire ayant des valences de paysage. A comme finalité, même dans la manière dans laquelle nous lions l'utilisation des paysages à la branche du tourisme, une façon d'architecturer l'ambiance géographique et l'accumulation dans un tout décelable, reconnaissable et engageant du point de vue physique et mental de la matière, de l'énergie et de l'information, prises dans une conjugaison sur trois axes. Plus simplement, toute personne ou touriste, le moment où il arrive, il s'installe au milieu d'un paysage, prend contact, devient conscient plus ou moins d'une façon pertinente d'un résultat, d'une véritable réunion de composantes et de procès pris dans la matrice d'un corps naturel, vif et fonctionnel, dans un ensemble paysager. Le terme de *paysagistique* signifie le résultat de la reconnaissance des attributs qualitatifs et esthétiques de la nature comme dépositaire de paysages, nature dans laquelle on trouve à un moment donné un touriste ou plusieurs touristes, conséquence du privilège de visionner des paysages par l'observateur, qui dans notre cas est le touriste. Sur le premier palier du

registre de l'espace paysager, c'est-à-dire le caractère de paysager, le touriste a le rôle comme tout autre élément du paysage (comme la roche, la forêt, la rivière, les bêtes sauvages, le chemin), en ajoutant maintenant en plus une note de conscientisation de l'appartenance, par la position face-à-face et l'exploration mentale, à une mosaïque consacrée par l'échelle matérielle avec la fixation des repères d'image. Dans le cas du deuxième palier, le paysagistique arme pour l'homme-touriste (et non seulement) l'hypostase-fonction d'observateur, de consommateur du paysage, en "déchiffrant", "en lisant", en découvrant des valences d'ordre physiognomique, esthétique, spectaculaire, en manifestant son choix pour l'attractivité ou le refus, la banalité ou "le spectacle" institutés par le paysage respectif. Et lorsqu'on arrive à la prolifération de l'effet de découverte non seulement pour l'individu qui prend contact avec le paysage ou les paysages, le résultat suppose la création d'un courant d'opinion qui a pour consécration la connaissance des paysages, le plaisir des touristes de se délecter avec eux et, finalement, la permanence d'un type de pratique touristique, le sujet étant d'une façon éminente le paysage.

2. L'orientation du sujet paysage dans l'appui des programmes touristiques

A partir de l'idée de la valorisation touristique du produit paysage, on peut arriver à deux manières de traitement au niveau de projet touristique: l'une où le paysage comme thème se dispose complémentaire à d'autres ressources ou objectifs touristiques (ex. un circuit touristique avec la visite des musées européens, où pendant le parcours on prend contact volens-nolens avec différents paysages) et une autre où l'on peut concevoir des programmes ayant comme point de départ l'exploitation professionnelle du thème du paysage. Paysage ou paysages situés n'importe où, dans n'importe quelle contrée, région, province, pays, continent, non tout

à fait loin de nous, en plus en découvrant la pluri dimensionnalité contextuelle de l'espace paysager qui est près de nous. Même si à première vue il paraît qu'une certaine instabilité existe au niveau de la consistance avec laquelle on accueille la proposition de faire du tourisme par programme en partant du thème du paysage, il faut penser que connaître à fond les paysages d'un circuit signifie, en plus, faire appel à un registre de manifestations typologiques des facettes des lieux. Faire *du tourisme pour les paysages* conduit en plus à recenser les aspects qui appartiennent à l'anthropisation (on passe par des villes et des villages avec leurs bâtiments, on visite des jardins botaniques, des réservations, on passe par des viaducs, sur des ponts, on assiste aux événements culturels, aux traditions des groupes ethniques, on regarde des animaux sauvages et la végétation dans leurs biotopes).

On compte que dans la majorité des pays 50-60% de ceux qui se déplacent, ils le font pour passer leurs loisirs (M. STREMLow et al., 2003, *Programme WSL*, 2004). Cela veut dire qu'une proportion importante le fait pour le paysage ou du moins le paysage se constitue comme sujet auxiliaire justifiant pour ces déplacements.

Pour suggérer la nouvelle dimension de la valorisation commerciale du paysage, on est arrivé même à des opérations et des événements de fond touristique (Guilin Landscape Tourism Festival, 2002), et par ailleurs on arrive à utiliser des termes qui ne trouvent pas facilement leur support scientifique, c'est-à-dire paysage touristique, en confondant un type de milieu avec un type d'activité déroulée. Entre l'identité régionale, la mémoire et l'attrait des lieux, la recherche des paraboles et des similitudes et l'adaptation aux attentes de chacun, le mélange de l'attrait des sites et les merveilles technologiques qui nous facilitent les recherches, se situent les paysages qui attendent à être découverts

(W. I. THOMPSON, 1990, W. IRWIN, 1996, R. HILLYER, 2005), quelquefois par la prisme de l'optique des artistes (K. SAVAGE, adresse de site dans la liste bibliographique), en obtenant des résultats et des profits du genre vocation récréa-touristique (D. GILBERT, 1998) en tenant compte des objectifs de valorisation et d'aménagement des paysages (J. D. VAN MANSVELT et al., 1999, P. J. LUDDY et al., 2000).

2.1. Comment comprendre le paysage pour un tourisme durable?

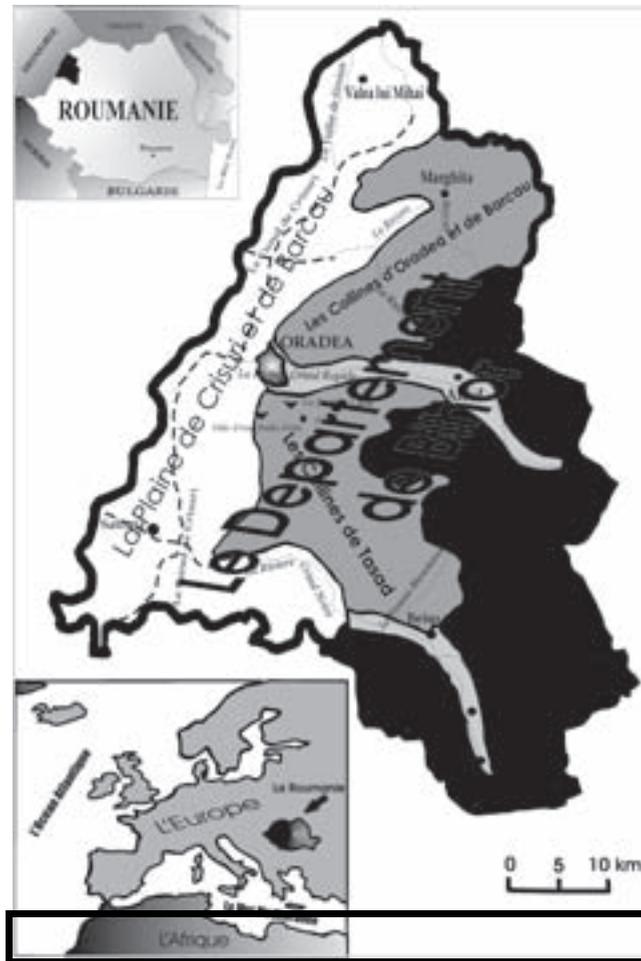
Le paysage a l'avantage de représenter le vecteur pour l'appui d'un tourisme durable sans apporter des transformations et des altérations définitives par déséquilibre: il n'a pas besoin d'édifices imposants (le consommateur de paysage n'est pas exigeant, il est venu pour se délecter avec les paysages), l'infrastructure de soutien de la pratique touristique ne doit pas être sollicitant du point de vue patrimonial (sur la montagne, par la forêt, sur le bord d'un fleuve, dans une ville culturelle, on n'a besoin que, peut-être d'un sentier, d'une balustrade, d'un tableau avec les dates géographiques générales et d'un grand appétit de découvrir). En plus, comme signe de soutien du développement du tourisme général, le tourisme pour des paysages envoie le touriste loin de ce qui pourrait être lieu de l'accentuation de la pression transformatrice: il ne vise pas le nombre de ceux qui restent dans un espace touristique (station, camping, village de vacances etc.), en consommant les ressources et en délivrant des matériaux polluants, mais il vise le fait qu'ils forment une communauté (il peut être aussi seul) de but et de service pour la nature paysagère. On peut dégager d'ici l'impression d'hypocrisie professionnelle-scientifique ou d'éthique douteuse: on envoie les touristes aussi loin que possible, même vers des paysages, pour décongestionner un certain espace touristique. Non, nous ne délivrons pas ou nous ne réduisons pas la densité de touristes

d'une certaine entité territoriale, mais nous privilégions par un plus vif (l'homme avide de paysage) et nous substantialisons l'énergie avec laquelle la nature paysagère communique avec nous.

Avec le paysage comme moteur de croissance du rôle du tourisme dans la société on passera d'un genre de tourisme quantitatif à un tourisme qualitatif, fondé sur des valorisations supérieures du potentiel paysager et paysagistique par les amateurs, on obtenant un tourisme doux, comme une des côtés pour la réalisation soutenable et durable (M. STREMLow et al., 2003). Pour cela on s'appuie sur la définition donnée par l'Office Fédéral Suisse du Milieu, des Forêts et du Paysage (2000) au caractère durable du développement, qui pourrait avoir pour objet une image prospective de l'évolution du paysage dans le cadre du tourisme: l'équilibre durable entre la nature (nature paysagère, n.a.), sa capacité de renouvellement et son utilisation par l'être humain. Cela veut dire que dans une acception large, on interfère, on solidarise avec les paysages, mais il nous faut aussi une pertinente interprétation du substrat naturel, culturel, et social des paysages, pour avoir un planning et un management adéquat de ceux-ci (Le Séminaire Technique, Otsu, Japon, 2005). Parmi tout cela on peut encadrer aussi la limite de charge (le nombre de touristes) qui n'affecte pas la capacité de régénération du paysage, c'est-à-dire 20-30 touristes, lorsqu'on se déplace à pied en groupe, et lorsque le contact avec l'espace paysager se fait par l'intermédiaire des moyens motorisés, le volume ne devrait pas dépasser 1-2 véhicules en même temps. On ne doit pas omettre ni les aspects esthétiques prouvés par les plus ou les moins de matière d'un paysage ou autre (ex. il faut garder les prés qui apportent par leurs fleurs et par l'herbe fraîche, une agréable invasion de couleurs, il faut utiliser les escaliers naturels de roches, sans recourir à ceux qui sont en béton).

Figure 2

La carte géographique générale du Département de Bihor. Dans les deux médaillons: *en haut* - la position du département dans le territoire de la Roumanie, *en bas* - la position de la Roumanie dans l'espace de l'Europe



3. La localisation du territoire et la nature du cadre géographique analysé

Le Département de Bihor appartient à la Roumanie, un pays européen central-sud-estique, une unité administrative ayant une superficie de 7544 km², située dans la partie de l'ouest de l'état (fig. 2). Dans ce département on retrouve toutes les formes de relief, dans

une succession d'échelons orographiques: le relief montagneux dominant la moitié ou même plus du territoire, le reste présentant des formations accidentées et des plaines. L'échelon montagneux réunit un axe central nord-sud, comme nœud orographique, avec des montagnes plus ou moins hautes dans la partie estique (Le Massif Bihor - un peu plus de 1800 m) ayant un aspect de flots,

mais aussi avec des parties abruptes et des phénomènes grevés par la pétrographie calcaire (grottes, avens, vallées profondément encastrées, défilés, plateaux), abritant des forêts de conifères et de feuillants en alternance avec des pâturages et des fenils. Du massif central, se détachent plusieurs massifs plus bas entre 700-1100 m (les montagnes Plopi_ _es, P_durea Craiului, Codru-Moma) orientés est-ouest, avec des plateformes de nivellement, des moraines bien boisées et avec bien des sources. Entre ces branches montagneuses se trouvent trois unités dépressionnaires allongées est-ouest, de véritables golfes, des pénétrations du secteur de l'ouest du département marquées par l'échelon de plaine (La Plaine des Rivières Cri_ uri et La Plaine de Barc_u, avec des sols fertiles, employés pour des céréales et des plantes techniques), dépressions sculptées par trois rivières appelées Cri_ uri, des dépressions utilisées pour l'agriculture, pour le pâturage et avec peu de forêts. L'échelon qui présente des collines est étroit, en bordant la partie occidentale des montagnes-apophyse, des collines douces de 3-400 m altitude, liées à la plaine par des versants avec des glacis, festonnés par des vallées, des collines utilisées comme des vergers de pommiers, pruniers, cerisiers, mais aussi comme pâturage par les communautés rurales qui élèvent des animaux. La population est réunie dans dix petites villes (en général sous 20.000 habitants), la ville-résidence étant Oradea (environ 220.000 habitants), les villages sont petits ou moyens, en nombre de 435. Pour l'habitat urbain, il faut souligner l'alternance entre le style architectonique des vieux bâtiments (style dominé par des éléments du baroque, du néobaroque, contemporain et plus rarement sécession) et de ceux construits pendant la période communiste (blocs-prisme, stériles du point de vue esthétique et marqués par le manque de l'espace utile). Les villages sont linéaires ou dispersés,

ayant des maisons séparées des jardins et de l'infrastructure zootechnique, avec des maisons vieilles d'influence allemande, ou plus nouvelles, construites il y a quelques décennies, formées d'un ou plusieurs volumes, avec des toits en deux-eaux.

4. La méthodologie de travail

Pour atteindre le but de cette étude, on a recouru à trois manières de travail: la première a visé la recherche sur le terrain et la collecte des informations nécessaires, la deuxième se rapporte à l'arrangement du matériel photographique, la dernière s'occupant avec la conception du matériel cartographique et du modèle conceptuel lié à l'utilisation du thème du paysage dans le tourisme de villégiature et de découverte. La première étape de travail a comporté la recension et la collecte des dates quantitatives et qualitatives de la situation des composantes naturelles et anthropiques qui pourraient expliquer la conformation et les caractéristiques de diagnostic des paysages du Département de Bihor: les types de roches au reflexe dans le type de modelassions géomorphologique, l'état du climat à un moment donné, les catégories de végétation spontanée et les unités hydrographiques, les types d'habitat et la spécificité architecturale de l'habitat individuel ou collectif, les catégories d'emploi foncier, la dotation d'infrastructure, la superficie occupée par chaque composante géographique par rapport à la superficie occupée par des paysages, en indiquant le niveau de naturalité-artificialité des paysages, tout surprise comme ensemble paysager-paysagistique. La deuxième étape a résidé dans la surprise des hypostases photographiques des différentes toposéquences paysagères, des unités de paysage, des mosaïques paysagères et des ensembles paysagers, opération orientée pour soutenir l'effort de l'arrangement du matériel photographique, pour lequel on a utilisé le logiciel Adobe Photoshop CS.

Figure 3

L'inventaire des paysages du Département de Bihor. Légende: 1- paysages de rocs isolés, des plateaux hautes avec des près alpins; 2- paysages marqués par des lieux abrupts, petites terrasses avec des taches de végétation herbeuse et arbres; 3- paysages de versants et des vallées avec des conifères, des feuilletts, avec des yeux de près; 4- paysages de vallées étroites avec des rivières rapides, cascades, gorges et des défilés; 5- paysages de stations ou dominés par chalets, maisons de vacances, camps, bergeries, sources aménagées; 6- paysages de dépressions allongées et larges, avec rares cités, avec des forêts et arable; 7- paysages de collines douces avec des feuilletts, des cultures agricoles et des arbres fruitiers; 8- paysages de plaines hautes et basses dominées par des grains et des plantes pour l'industrie; 9- paysages rural-agricoles des villages avec de jardins de légumes et des arbres fruitiers; 10- paysages lacustres, des canaux et des terrains humides; 11- paysages urbanisés et périurbaines; 12- paysages industriels et d'exploitation des ressources minérales; 13- Le tracé et la position de la photo correspondante d'un ensemble paysager. *Dans les images:* 1- La Ville Oradea; 2- Le village collinaire Paleu; 3- Le secteur dépressionnaire Bratca-uncuiu; 4- La Station climatique Stâna de Vale



On a ensuite soumis tous ces résultats à un examen à l'aide d'un modèle personnel, qui se retrouvera inclus aussi dans le plan final de transfert des idées envers les touristes. Le modèle part de la considération que tout paysage, toute unité de paysage, mosaïque paysagère, est le résultat de l'examen des différents sens (surtout la vue) de l'observateur (le touriste), la suite étant un produit de l'espace psychophysique, les paysages en se recommandant comme conséquence de l'interférence entre la partie matérielle (patrimoniale) et les éléments (la production) d'images, y étant réunis aussi les aspects physiologiques et esthétiques.

Le dernier palier d'intervention consiste dans la réunion des dates et des informations de spécialité dans des structures catégoriques (correspondant au logiciel CorelDraw 10) et les tableaux (voir les tableaux) qui montrent la coagulation des aspects emblématiques des paysages visées, le niveau de naturalité-artificialité de ceux-ci, les aspects esthétiques, le type de projet-discours et la réponse-réception du touriste au niveau des dates fournies.

5. L'offre de paysages locaux à l'appui de l'idée de tourisme pour paysages

La présentation d'offre de paysages du Département de Bihor dans une pareille étude ne doit pas signifier à tout prix la surenchère d'une ressource touristique et l'exagération du patriotisme local. On doit retenir:

_ le fort soutien de l'idée que du point de vue économique et culturel on n'exploite pas un potentiel immense d'une petite niche dans le cadre du tourisme de découverte, niche où s'inscrit les paysages plus ou moins lointains, valorisation qui

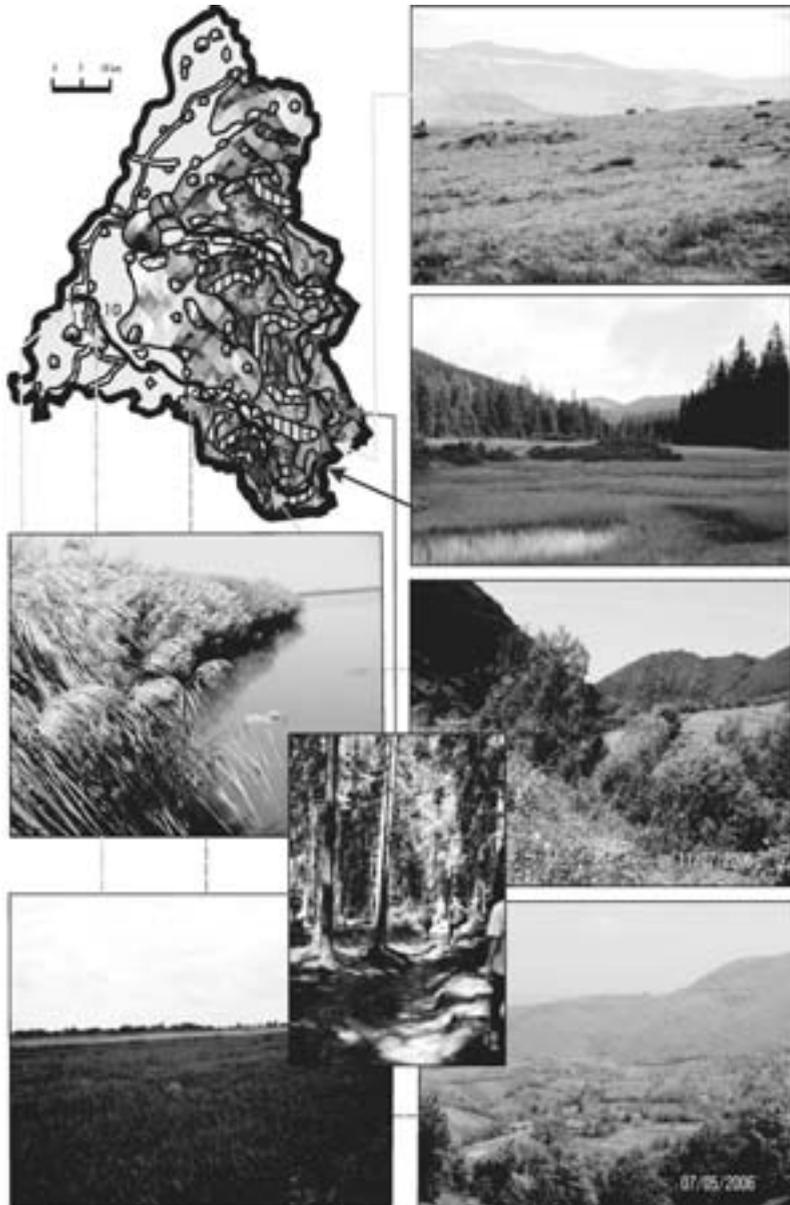
doit être faite avec professionnalisme, en respectant les exigences scientifiques et les exigences de connaissances des touristes concernant les ressources paysagères, l'esthétique du paysage et l'identification avec le caractère idéatique d'un lieu de vacances;

_ la diffusion de l'opinion qu'il ne faut pas chercher seulement les paysages spectaculaires, attrayants, non seulement le sensationnel matériel, mais on vise aussi le caractère commun des paysages, ayant comme point de départ l'idée que le paysage-spectacle ne peut pas être rencontré partout et les paysages considérés injustement banals, monotones, répugnants, communs, sont de loin majoritaires comme nombre, comme organisation structurelle-fonctionnelle et comme extension spatiale.

Notre étude est fondée sur le désir de la permanence de l'habitude de considérer que tout paysage est sinon attrayant, au moins intéressant et il vaut "l'effort" de le comprendre et de nous réjouir des paysages à tout pas. Pour accomplir ce desideratum, on considère que dans toute hypostase, les paysages (ci inclus ceux du Département de Bihor) sont et ils peuvent être compris partant de la conjugaison équilibrée du set: *le regard de l'observateur - la marque de l'ensemble paysager*, en exploitant la substantialité de l'imagistique élémentaire des lieux dans un ordre du type: *le discours de l'expert - représentations mentales des touristes*. On y ajoute la mention que la surprise dans leur plénitude des paysages du Département de Bihor, peut être faite comme excursion à pied pendant 8-12 jours, ou en combinant des étapes à pied-tracés effectués à l'aide d'un véhicule, pendant 5-8 jours.

Figure 4

Variété et richesse de contenu pour les paysages communs et attrayants de Bihor. *Dans les images:* 5- Dans les forêts des Monts Bihorului; 6- Le secteur alpin des Monts Bihorului; 7- Le plateau calcaire Padis-Molhasuri (marécages); 8- Un secteur du Défilé Soimi-Bulz; 9- Un village de la Dépression de Cris Noire; 10- La Plaine de Crisuri; 11- Le Lac Cefa



Le territoire du Département de Bihor abrite trois grandes classes de paysage: naturels, sous naturels et artificiels (fig. 3 et 4).

a. *La classe des paysages naturels* est très peu représentée (cela dans l'esprit des principes de l'équilibre écosystémique et du stade de climax des paysages), en se retrouvant seulement sur des portions insulaires dans les plus hautes parties, difficiles à cause du manque d'accès dans le cadre de l'espace montagneux du côté de l'est. Cet espace paysager composé de paysages avec des roches isolées, but-témoins, des plateaux hautes avec des près alpins, des lieux abrupts avec des taches de végétation, est plus difficile ou très difficile à conquérir par découverte par les touristes habitués, du à la difficulté de l'accès, il est plus facile pour ceux qui pratiquent le tourisme alpin ou celui d'escalade. Pour les touristes moins désireux de suspense, dose de risque et d'effort physique extrêmement sérieux, c'est-à-dire pour la majorité, ce qu'on doit retenir provient du fait qu'ils utilisent les points de belvédère de moins basse altitude et consiste dans:

- la reconnaissance de l'aspect imposant et de l'impétuosité de grandes formes de relief assaisonnées avec végétation herbeuse et partiellement ligneuse, par l'intermédiaire d'un angle d'élévation de grande ouverture de 35-75° (ils regardent en haut pour pouvoir regarder le paysage), en échange un axe de vision assez restreinte qui peut mesurer de quelques dizaines de mètres jusqu'à 1-2 km, limite fréquente due à un phénomène de blocage permanent (l'apparition devant les touristes des versants abrupts, parois d'escalade, rideaux épais d'arbres);

- le bénéfice le plus sérieux provient d'une très bonne position favorable de reconnaissance des lignes de force (l'aspect en zigzag ou doucement arrondi des crêtes), des axes structurants (des

lignes qui marquent de grandes fissures ou les lignes des couches dans les rochers, couleur d'avalanche et de moraines) et des volumes (des rocs isolés, des collines et des blocs de pierre bien individualisés), formant un tableau paysager géométrisé avec élégance;

- l'existence d'un mélange chromatique dominé par des tons gris, vert et bleu ciel. plus rarement tendres de la nappe de fleurs du près ou des arbustes (ils sont un peu plus loin d'elles), pris dans des projets paysagers principaux (au moins 2-3) et secondaires (au moins 3-4) en grand nombre;

Pour les peu mais audacieux amateurs de paysages qui arrivent en haut sur les sommets ou sur de vastes promontoires, de généreuses perspectives de panorama s'ouvrent grâce aux positions excellentes des points de belvédère, de sorte que ce qui compte est: (une valeur maximum de l'angle d'ouverture et des axes de visionnage de 120° et 15-20 km (ils sont en haut et ils voient tout jusqu'au loin vers les dépressions intra montagneuses et même jusqu' à la Plaine des Cris);

- la reconnaissance de la disposition de l'angle de profondeur en déroulement physique et imagistique d'un ensemble paysager vigoureux (les touristes regardent devant, mais aussi en bas pour voir tous les éléments et les traits des paysages);

- la fixation d'un seul regard d'un ensemble dominé chromatique par le ton vert avec des nuances de bleu, reposantes et qui invitent à la rêverie (végétation forestière montagneuse et celle cultivée dans les aires basses);

b. *La classe des paysages sous-naturels (à demi-naturels)* est dominée, ayant dans sa

structure des types d'unités de paysage situées dès les montagnes jusqu'à la proximité des villes et des villages (leur lieu préféré), les paysages étant accessibles à toutes les catégories de touristes, quelle que soit leur condition.

Dans les montagnes un peu ou plus hautes, on trouve des paysages de versants avec et sans couverture forestière, de fenil, de vallées étroites avec des gorges et des défilés, de vallées avec des rivières rapides et des cascades. Dans le cadre des montagnes baissées du point de vue altimétrique, ce qui compte, c'est le set de paysages de forêts de conifères et de feuilllets avec des yeux de près, ceux de forêts avec des vallées au profil allongé. L'accent tombe aussi sur certains niveaux baissés de l'humanisation (chalets, stations, maisons de vacances, camps, bergeries, routes, sentiers, ponts, sources aménagées, exploitations forestières etc.). Le fonds patrimonial de ces paysages est compris aspectuel dans:

- la délimitation du champ de déroulement dans toutes les directions;
- le mélange de l'effet mystérieux et d'invitation à la quête, prouvés par une plus faible illumination, de la disposition des roches dans des paquets presque verticalement, de la dispute de la perpendicularité des axes hydrographiques sur les lignes du relief;
- la domination du fond chromatique vers vert-brun foncé;

Pour la partie plus basse altimétriquement, les paysages sont des dépressions larges et allongées, de vallées et de prairies avec du terrain arable et des taillis. De collines avec des versants doux avec des feuilllets et des arbres fruitiers, de plaines hautes et des plaines basses dominées par des grains, paysages de jardins de légumes et des arbres fruitiers dans la zone rurale. Le registre des compo-

santes dominantes se reflète sur le niveau des impressions par les éléments d'image qui esquissent les aspects suivants:

- l'ouverture impressionnante de l'espace paysager dans le cas de la disposition des touristes dans les points de belvédère généreuse (les cimes correspondants aux parties des Collines de l'Ouest, les terrasses hautes des rivières Barc_u, Cri_ul Rapide et Cri_ul Noire), ouverture marquée par des axes de visionnage et des angles d'ouverture aux valeurs moyennes-grandes (3-10 km et 100-120°);
- des ensembles paysager-paysagistiques vigoureux et accessibles permis par d'importants angles de profondeur et d'élévation (jusqu'à 45-50°, lorsque celui qui décide regarde d'en haut ou d'en bas);
- la constatation d'une certaine pauvreté dans les éléments de détail morphologique, de végétation, d'infrastructure et d'esthétique de ceux-ci (des cimes arrondis et des versants assez doux, des plaines étendues, la prévalence de la végétation de basse taille face à l'autre haute, un réseau plus pauvre de routes et avec orientation rectiligne et d'autres habitats édilitaires), pauvreté qui peut engager du point de vue de l'âme, le manque de satisfaction ou l'inconfort, banalité ou monotonie;
- on pourrait déduire les mêmes considérations par l'observation de l'aspect chromatique par l'exagération de la dispute au niveau de contraste entre les ton de vert un peu plus ouvert de la végétation et les autres parties qui viennent avec des tons de gris et de bleu;

c. *La classe des paysages humanisés (artificiels)* réunit ces espaces paysagers qui sont marqués par un type d'activité économique,

édiltaire ou culturelle, en faisant l'inventaire les transformations qui mènent à une autre dynamique fonctionnelle et implicitement à une autre perception de la part des consommateurs de pareils paysages. On inclue ici: les paysages urbanisés (aves les sous-types, paysages de quartier de logements, paysages résidentiels), paysages périurbaines, les paysages industriels, les paysages édifiés par les voies de communication, les paysages de préférences culturelles (le paysage religieux, le paysage des fête en plein air, le paysage de parcs, de squares, de zoo, le paysage de compétitions sportives). La multitude des aspects générés par la composante patrimoniale et de leur manière d'architecturer, détermine une certaine manière de reconnaissance aspectuelle de la part des touristes.

– dans le cas des positions privilégiées comme belvédère, pour les touristes elle est importante la dispute, dans le cas des paysages urbanisés, entre les grands volumes prismatiques (des bâtiments du temps des communistes) et ceux de petite taille, vieux. Le réseau des rues est facilement visible comme rectangulaire, toutes suggérant l'adaptation à l'espace plan, étendu. Le parcours à pied de ces villes met en évidence les styles architectoniques baroque, néobaroque, classique et contemporain des bâtiments des vieilles parties de la ville d'Oradea, de Marghita, de Beiu_, d'Ale_d et de Salonta, pour que les façades des nouveaux bâtiments témoignent de la pauvreté du détail de construction ou dans d'autres cas l'excès;

– les paysages situés dans les faubourgs de la ville ont des rues avec des bâtiments adaptés à la condition morphologique de collines (devant la rue des maisons assez modernes, mais disposées quelquefois sur de petites marches, y compris des clôtures environnantes) et de la végétation plus rare (surtout des arbres);

– les paysages ruraux sont les plus fréquents, en comprenant comme éléments distincts, le mélange ordonné et heureux entre l'habitat (des maisons) petites-moyennes comme taille, nouvelles ou plus vieilles, des clôtures mitoyennes en béton, en pierre ou bois, des rues non modernisées et de la végétation accompagnante (exception celle qui est cultivée dans le jardin) avec des exemplaires disposés devant ou à côté des maisons;

– épisodique on identifie des espèces des paysages industriels qui peuvent intéresser les touristes dans la mesure ou ils deviennent conscients de la transformation matérielle de l'espace paysager (des tuyaux de cheminée, des halles, allées d'accès, des bandes de transport, des carrières, haldes etc.), leur orientation vers le déséquilibre et l'inconfort psychique;

– caractère tonique, de détente, d'accomplissement spirituel leur offrent l'ambiance des paysages des stations touristiques ou avec des velléités touristiques (B_ile Felix, B_ile 1 Mai, Stâna de Vale, P_durea Neagr_, Pe_ti_ etc.), et ceux de préférences culturelles qui viennent avec l'harmonie d'entre les différentes formes de relief (plaine, colline ou montagne), de composante vive (forêts, pâturage ou végétation ornementale) et d'infrastructure (hôtels, restaurants, bases et objectifs sportifs-pistes de ski, terrains de tennis, parcs, plages aménagées avec de l'eau thermale, allées de promenade etc.).

6. La réalité paysagère, la conception du projet de valorisation de celle-ci et les bénéfices des touristes

Les touristes cherchent le(s) paysage(s) parce que ils ont certaines attentes par rapport au cadre de leur vie, ils ont certaines préférences en matière de fond paysager et

ils pensent pratiquer, et ils pratiquent même un type (modèle, genre) de déplacement à travers le paysage ou vers les paysages (*Programme WSL*, 2004). On pose le problème si le type classique de déplacement à pied sur le sentier (chemin non aménagé) ou sur une route à l'aide d'un moyen de transport détermine la satisfaction maximale du consommateur d'un pareil produit touristique, lorsqu'il s'agit d'exploration et de découverte des paysages de la proximité ou de plus loin? La réponse est donnée non pas par le moyen de transport ou la modalité de transfert spatial du touriste, mais des formules verbales et des projets par lesquels l'essence du cadre paysager arrive à rendre sensible et à marquer par les émotions chaque pensée et chaque corps des touristes, dans un système symbolistique vigoureux, réel et facile à déchiffrer (B. Levy, 1991). On ne devrait pas être étonné des orientations sur le compte de la découverte des vertus des paysages de type tourisme de masse (B. Vayssieres et al., 2004), même si un tel afflux touristique n'assure pas dès le début la formation d'une conscience pour la nature des consommateurs des paysages et l'élévation des paysages au rang de valeur suprême du milieu ambiant.

Parce qu'il n'y a pas un modèle consacré, imbattable, unanime valable lorsqu'il s'agit de l'exploitation commerciale et professionnelle du thème du paysage dans le tourisme d'aujourd'hui, dans les conditions où on réclame une solution bien fondée d'une pareille problématique économique-culturelle, on se propose par une modeste démarche

scientifique de répondre à un desideratum complexe auquel participe le paysage, c'est-à-dire *nécessité sociale - projet de la connaissance - reconnaissance et assimilation visuelle-mentale*. On met l'homme (le touriste, les touristes), le temps destiné pour une action de ce genre, appétit de l'homme pour la nouveauté, pour l'inédit, à la base de la manière dans laquelle un certain espace paysager roumain, avec et sans distinctions dans le plan de l'attractivité, du spectacle, de la beauté de ses paysages, peut donner des indices concernant la façon dont d'autres lieux du Globe peuvent offrir leurs paysages pour un tourisme de niche ou par des projets (programmes) touristiques où le thème du paysage (le paysage comme sujet) peut être introduit dans des circuits touristiques complexes. A cause du manque d'espace pour la démonstration, on propose seulement quelques types de paysages ou ensembles paysagers surpris par photo, mais aussi "questionnés", "lus", "déchiffrés" sur le terrain, en appartenant à tous les trois classes de paysages, comme dans un circuit, avec la proposition de "tourisme de découverte des paysages du Département de Bihor", en passant de l'ouest vers l'est, puis vers le sud, en finissant de nouveau dans l'ouest, en parcourant un tracé des villes vers la plaine, puis vers les forêts, vers les collines et les montagnes, des stations vers les villages et puis vers les dépressions... (figure 3 et 4), auxquels pourrait participer tout touriste, sans grands conditionnements (il faut que leurs condition physique soit adéquate), compris schématiquement dans les tableaux suivants.

L' image photographique et la position dans le tracé et sur les cartes des paysages	Le tracé (la disposition pour le changement de direction de marche, le type de milieu paysager, le niveau de la pression anthropique)	L'organisation du groupe pour la réception maximale de l'information	Le registre patrimonial-physionomique des paysages		Le transfert des dates générales sur le paysage (éléments de diagnostic, la personnalité du system symbolistique)	La façon de réceptionner l'information sur les paysages	
			L'inventaire des composantes (des objets, des éléments) naturels et anthropiques	Les éléments d'image dominants et les aspects de dynamique saisonnière		Termes et expressions concernant le paysage	Le profit thématique des touristes
Photo de la place 1.	Le tracé strictement impose par la situation de la trame des rues d'un milieu d'habitation urbaine. Changements fréquents de direction dans le secteur droit, déplacement dans une direction rectiligne à gauche	L'organisation sans délimitation sérieuse à gauche du paysage urbain (recommandation pour un groupe serré), groupe en colonne serrée dans des rues étroites. Arrêts réguliers à 0,1-0,2 km	Les composantes fondamentales (principales)	Les arbres isolés, les rues, le groupe de co-lignes en ligne du loin, le ciel, l'eau, le sol, les gens, les autos	Réalité paysagère d'espace fortement urbanisée avec la domination de l'habitat collectif et des espaces administratifs-édilitaires-religieux	Formes de base clairement configurées représentées par des volumes, lignes, couleurs, textures agréables, la beauté particulière, diversité et évergure des vieux bâtiments, les tumulus avec monte, des façades, l'intégration harmonieuse des volumes dans le plan horizontal	Réactions affectives envers les paysages
			Le groupe de bâtiments (bâtiments vieux avec des appartements, bâtiments administratifs, religieux), la plaine	Les composantes auxiliaires (secondaires)			

Photo de la place 2.	Disposition bonne pour l'accès dans le sens circulaire (au bord) et du bord vers les cimes (dans les rues) dans un milieu avec des collines et un village dispersé	Déplacement en ligne de 3 - 4 individus en marge du village, en colonne dans des rues et en groupe irrégulier sur la crête stationnements très fréquents	La colline, l'habitat individuel avec les accès-soires et les terrains avec des cultures agricoles	Les arbres fruitiers, les arbustes des haies, une volée d'oiseaux domestiques, le sol et le ciel	X éléments hiérarchisés, ligne de force allongée, le volume allongé et lourd (de la colline), de petits volumes prismatiques (les maisons), axes structuraux petits et irréguliers, angle d'élévation modéré, réunis dans un charmant bilan estival	L'attention est retenue par des traits d'un paysage rural-agricole de colline douce, avec la disposition des maisons vieilles de petites taille et de l'infrastructure domestique sur toute la colline, en s'inscrivant dans la partie médiane des terrains agricoles et les arbres fruitiers, ambiance de milieu rural avec grand charme	Unité de paysage rural-agricole avec des maisons disperses sur toute la colline, ambiance paysagère typique pour le milieu rural	Forme de base et présence agréables pour le regard, architecture des maisons en ton avec le type de milieu géographique, combinaison chromatique gaie et optimiste, l'ordre d'un "désordre" des éléments	Attachement envers une entité environnementale et géographique d'intérêt, sécurité, liberté, optimisme, accomplissement spirituel détachement, confort, invitation au repos et au logement
Photo de la place 3.	Espace large ouvert par la dépression, couloir de vallée, entourés par des collines et des montagnes basses. Milieu paysager faible-moderé anthropisé, de grand accès, difficulté moyenne vers la partie gauche	Groupe dans une seule colonne pour le secteur central. Vers les extrémités la disposition sera en demi-cercle ou en ligne	Pré étendu, collines et montagnes, la roche plus dure, la rivière et le mélange de végétation cultivée-forêts jeunes	Voie ferrée, les villages épars, l'habitat collectif, petits objectifs industriels, prés, sols et de l'eau	Angle de découverte modéré grand, axe de 15-20 km, angle de profondeur appréciable, deux plans principaux, lignes de force douces, axes structurants qui serpentent, lumière filtrée de début d'été	On insiste sur la relation de conditionnement roche-modèles sous forme de large aire dépressionnaire, avec l'adaptation de l'habitation et le profil des activités, effet sérieux de lisibilité, la subordination de la texture facilement par rapport à l'ensemble à demi sauvage, engagé monochromatique	Ensemble paysager bien structuré, géométrie qui tend à l'aplatissement nature paysagère prédominante minérale et végétale	Caractère "paisible" de la perspective imagistrique, cohérence des structures et des formes, présence atonique, ambiance reconfortante, dispute heureuse au niveau des volutes, formes et lignes entre l'eau et les portions hautes	Accomplissement spirituel, invitation au détachement, esprit accentué de liberté, la composition d'un état de domination de la part de l'observateur envers tout ce qui l'entoure

Photo de la place 4.	Combinaison espace de couloir de vallée de montagne-versants montagneux, de bon accès. Milieu paysager montagneux de station climatique	En bas dans la station le groupement sera en cercle large et sur le versant la position sera en demi-cercle ou en ligne étroite vers la vallée	Forêt de mélange de hêtre et d'épicéa, vallée de montagne, sommets et versants de montagne peu hauts, la roche suffisamment dure, édifices pour le tourisme	La pelouse de la station, les sols, l'eau. Le chemin d'accès	Grand angle d'ouverture, formes longues, pleines et larges, deux plans paysagers, lignes de force presque aplaties, lignes faiblement esquissées, axes structurants courts et fréquents sur le plan vertical, lumière estivale étonnante	On retient l'étendue grande et disposition généreuse pour le regard, complexité réduite de la structure globale, disposition axiale et adaptation de l'élément construit en relief, le mélange équilibré entre la nature sauvage et celle anthropisée	Espace paysager de montagne facile-moyen anthropisé, de vallée allongée avec une importante ressource technique et esthétique	Formes de base équilibrées et harmonieuses, avec un effet de centralité construit sur le compte du modèle-lage morphologique-l'équipement touristique, l'envergure ajustée de l'ensemble	Chaleur, gaieté, détente, état de bonne disposition comme reconnaissance de l'appartenance du touriste à un ambient saugène nature anthropisée
Photo de la place 5.	Tracé rectiligne ou avec des changements raisonnables de directions, sentier marqué, accès grand dans un milieu paysager forestier de montagne	Groupe en colonne, arrêts à 2-3 km avec disposition du groupe en cercle serré ou demi-cercle	La crête de montagne, la roche relativement molle, la forêt mûre de conifères	Végétation herbeuse de rez-de-chaussée, le sentier stable et large, le sol et l'eau, les individus-les voyageurs	Phénomène de blocage insitué par le rideau de forêt, faible ampleur du regard (0.1 km), axes structurants vigoureux (arbres), lumière d'été tombant en mosaïque	La personnalité du paysage est donnée par le manqué des signes culturels, du soutien du caractère de milieu sauvage facilement à découvrir et à comprendre par l'uniformité des masses disposées sur une pente douce	Paysage forestier, phénomène de blocage apparemment de masse minérale et corps forestier ensemble	La valeur charnante du tout, l'équilibre des masses, l'unité et le contraste, la dispute agréable entre les lignes des arbres et le sentier	Présence agréable, sécurisée malgré la nature sauvage et malgré l'air léger de mystère, sensation de liberté et de confort
Photo de la place 6.	Promontoire naturel dans un milieu de sommets d'étage de montagne avec des prés alpins, large accès et orientation multidirectionnelle	Les touristes se disposent en groupe linéaire, en cercle, en demi-cercle, en groupe compacte ou même en groupe en désordre. Arrêts à 4-6 km	Le plateau de premier plan, la crête boisée et les versants montagneux du plan secondaire, la roche dure, la vallée, les petites forêts, le pré alpin, le tapis de fleurs	Groupes d'arbustes, les sols, l'eau, le milieu atmosphérique (le ciel)	Point de belvédère généreux, axe de vision de 10-20 km, un plan paysager principal plat et un abrupt, lignes de force facilement ondulées jusque vers l'aplatissement, couleuses vers grossière, lumière d'été tardive facilement diffusée	On accentue l'ordre des éléments et leur arrangement dans une structure montagneuse haute avec caractère aplati vers profondeur, la manqué des signes culturels, la dispute entre les prés et conifères dans une harmonie du vert combinée avec du violet des fleurs, l'ambiance calme transmise par le relief, le poids imagistique due à la luminosité spéciale d'été	Espace paysager d'interférence plateau alpin, versants un peu inclinés, nature paysagère prédominante végétale et minérale	Formes de base très longues, lignes longues, un peu sinueuses, combinaison chromatique réussie entre l'herbe et le tapis de fleurs, l'unité des composantes, la taille impressionnante de l'ensemble, le faible contraste entre le ciel et la dernière montagne	Disposition et invitation à la rêverie, sentiments de calme et de détente, aisance dans l'acte de la contemplation, l'émotion du raccord de l'individu à la mystique du lieu, repos du regard

<p>Photo de la place 7.</p>	<p>Tracé combine dans la direction rectiligne et en zigzag dans le pré de montagne avec des portions marécageuses et délimitation du côté du forêt; accès facile même modéré dans un milieu d'évidente nature</p>	<p>Groupe en fil indien dans la plus grande partie du terrain, arrêts à 3-5 km avec le groupe disposé en désordre ou en cercle</p>	<p>Le pré avec de l'herbe, plateau légèrement incliné, la roche un peu moins dure, les montagnes ayant un aspect allongé, les lieux plantés d'épicéas mûrs</p>	<p>L'œil de marécage avec végétation adaptée (y inclus tourbe), le pâturage du dernier plan, la formation arbustive de genévre, le sol, l'eau, le ciel avec les nuages</p>	<p>Effet de couloir ample axe principal de visionnage, lignes de force et axes structurants avec de fréquents changements de direction, plans paysagers et masses parallèles, formes longues, lignes sinueuses ou festonnées, tons vifs de vert-bleu turquoise</p>	<p>On insiste sur le caractère dynamique, vif du milieu paysager, axé sur l'influence du relief et du climat sur le support morphologique de montagne et de l'hydrographie (mare), sur la disposition dans des plans comme des marches du set de paysages, sur la vigueur et le pittoresque du lieu</p>	<p>Engrénage équilibré des éléments pris dans des structures, formes et arrangement clairement définis. Un peu de nature surprise dans un paysage-spectacle</p>	<p>Formes de base bien disposées, ordre, et clarté dans la construction de détail, parfaite clarté, relation parfaite d'inter-changement de matière et d'énergie, entre roche-forme de relief-climat-eau-végétation, souplesse et franchise dans le visionnage</p>	<p>Emotion, état de confort, accentuation de l'identification de touriste avec la nature, un jeu des antagonismes, sentiment de calme et de paix, développement d'un optimisme inéffable</p>
<p>Photo de la place 8.</p>	<p>Tracé facile sur un chemin rural, dans un milieu de défilé sculpté dans des montagnes basses, sans possibilités nombreuses de changement de direction de marche, mais avec de bonnes possibilités d'observation due à la position du chemin en haut sur la terrasse</p>	<p>Marche en groupe en désordre dans un fil indien ou dans plusieurs fils, avec des arrêts réguliers à 6-8 km</p>	<p>Des versants abrupts de montagne, la roche dure et molle, la terrasse naturelle avec chemin non modernisé, pré large à droite, la forêt de feuilllets, la rivière</p>	<p>Buissons qui aiment l'eau du bord des rivières et du chemin, les sols, le reste des ressources d'eau, le ciel serein, les fleurs éparses du bord du chemin, l'herbe fauchée et les meules de foin</p>	<p>Aspect général pointu induit par le développement faible sur l'axe horizontal et généreux en face (axe de visionnage de 1-5 km), valeurs très petites des angles d'élévation et profondeur, association entre un paysage plat et deux verticales, dimensions relatives des composantes, texture fine-grossière, volumes prismatiques allongés, lignes sinueuses et asymétriques</p>	<p>On renforce l'idée de la géométrisation d'un ensemble de taille moyenne du type lignes ondulées, parallèles et horizontales sur l'axe central (le côté bas) en s'unissant en grand angle avec d'autres marginaux (le côté haut), l'association de côté bas influence par la rivière avec le côté haut de montagne. Un mélange textural, de masses et de couleurs vifs en ton froid la végétation. Une invitation à la conquête et à la découverte dans un milieu sauvage, minéral et végétal</p>	<p>Une mosaïque paysagère de large et sensible expression sauvage, mais avec disposition pour la recherche, la découverte et la conquête d'un défilé asymétrique de montagne</p>	<p>Jeu fastueux de la nature, libéré dans la découverte, évasion dans le sens figurative d'un monde vers l'autre, taille asymétrique de l'ensemble de l'orientation" cherché du regard de l'observateur, un ordre dans le "désordre" envier-gure marginale en contraste avec la sagesse du côté inferior</p>	<p>Audace, joie en mouvement, l'accès d'un vigoureux esprit d'audace et libéré. l'inscription de l'individu dans un jeu de la conquête, satisfaction totale, grande émotion et chaleur et tolérance pour les excès de la nature</p>

<p>Photo de la place 9.</p>	<p>Tracé irrégulier dans le secteur des collines et de contact avec la marche de montagne, avec de fréquents changements de direction par suite de la commande géomorphologique. L'accès modéré vers difficile dans un milieu paysager bocager faiblement anthropisé, avec beaucoup de haies et petites vallées larges</p>	<p>Marche recommandée en groupes petits et irréguliers spatial de 2 - 4 personnes avec des arrêts à 0,5-1 km, mais aussi des réunions temporaires aux passages sur les obstacles naturels</p>	<p>Collines de lisière, roche molle, collines largement ondulées, végétation de forêt jeune, des haies, prés</p>	<p>Vallées courtes et larges, l'habitat individuel rural, le ciel un peu nuageux, l'eau, les sols, les jardins voisins des maisons, du terrain labouré, arbres fruitiers éparpillés, cultures jeunes de maïs</p>	<p>Une sérieuse ampleur du regard, axe de visionnage double segmenté (à cause de l'éperon montagneux), forte géométrisation du plan ondulé-horizontale, l'autre étant incliné, angle de profondeur modéré formes longues des objets et texture fine vers grossière, luminosité diffuse</p>	<p>On fixe la disposition générale inclinée du relief, l'insertion médiane du côté qui contient des collines avec des prés, des maisons des haies et des cultures agricoles, du reste des forêts. La pigmentation imposée par la position des maisons du village éparés et au niveau de la chromatique (blanc-orange sur un fond vert), l'air rustique et l'ambiance proche de la sauvagerie nue</p>	<p>Ambiance paysagère rurale-agricole typique, influence paysagistique de la proximité de la montagne, mosaïque d'emplois fonciers et de peu d'humanisation</p>	<p>Une dynamique saisonnière reconnaissable par la fraîcheur des formes végétales et la conservation du détail géomorphologique, complexité des paysages dans une matrice de l'espace rural paysager, l'harmonie du détail et son intégration dans l'ensemble</p>	<p>Le plaisir de l'observation, l'émotion de la reconnaissance des paysages ruraux, sécurité et détente, reconnaissance de l'attractivité des paysages malgré le manque de la montagne pure, invitation à la rêverie</p>
<p>Photo de la place 10.</p>	<p>Tracé libre ou commandé de sentiers et chemin, dans un milieu ouvert de plaine, d'accès limité seulement par le soin pour le produit des terrains arables</p>	<p>Marche légère sur la surface horizontale en colonne, avec des arrêts plus rares à 6-10 km et disposition en carré allongé ou cercle, orientation sans limites</p>	<p>Le support morphologique, la roche molle, la couverture d'orge pas encore mûre, la culture de blé mûr</p>	<p>Les arbres, l'eau du substrat, le sol, le ciel, un peu nuageux, les maisons et la ligne d'électricité</p>	<p>Bon visionnage, avec valeur maximale de l'angle d'ouverture, valeur zéro des angles d'élevation et de dépression, géométrie limitée à un seul plan, peu d'éléments de repère, ajustations structurelle totale des composantes, lisibilité partielle de l'espace paysager</p>	<p>Apparente simplicité dans le déroulement spatial et organisation au niveau des composantes (un plan, une masse végétale de faible déroulement sur la verticale, peu d'objets auxiliaires etc.). La tentation de considérer monotone, banal, le paysage, même répugnant. Mais le paysage libère l'idée d'unité en harmonie dans un conglomérat qui comporte de la vie et un accès facile vers lui</p>	<p>Unité de paysage rural-agricole de faible pression anthropique, dans le plan de l'attractivité paysagistique</p>	<p>Ambiance calme, formes, lignes et volumes simples jusqu'à la configuration dans un plan horizontal, texture fine, beauté crue presque irrécusable dans un univers échappé aux limites matérielles l'ordre du tout jusqu'à l'équilibre</p>	<p>L'émotion du "simple" transmise matériellement, géographique, ment, calme et détachement, joie de l'œil par l'attachement des portions tendrement colorées, vigueur pour l'esprit à ce qui est viv senti et vu</p>

Photo de la place II.	Tracé à l'accès plus difficile, en marchant sur le bord d'un lac anthropique ou en l'explorant en barque dans n'importe quelle direction. Possibilité relativement difficile de visiter le biotope de cannaie et des populations d'oiseaux de lac	Sur le bord en groupe serré ou éparés en colonne dans la direction de parcours. En canot ou en bateau, la position des touristes sera en petit groupe en face ou en fil sur le bord de l'embarcation	Bord un peu haut, volume d'eau de lac, ligne de cannaie	Végétation herbeuse du bord, les algues d'eau, le vase de sous le roseau, la faune de la cannaie, le vent	La délimitation du champ de vue du côté gauche, le développement de l'axe de la vue en avant, un plan horizontal ample et un plan vertical modeste, forme irrégulière et texture grossière pour le roseau, surface plane parfaite corroboree avec l'aspect luisant pour la masse d'eau, contraste agréable jusqu'au dégradé entre couleurs et composantes	Modeste variété des masses, sans détails remarquables, aspects clairement définissables des objets (le contour), organisation simple des structures, adaptation des composantes aux conditions difficiles de milieu (beaucoup d'eau), géométrie simple de la toposéquence paysagère lacustre (horizontale large, ayant au bout la verticale limitée), chromatique reposante	Toposéquence paysagère lacustre qui accumule la force d'attractivité issue de l'architecture des lignes et des volumes	La dispute entre sec et l'eau (avec renvoi métaphorique aux convulsions et aux tourments de la vie humaine), énergie latente du milieu saisissable visuellement et spirituellement, ordre des composantes et des relations d'elles, une force réelle de fixation de la perspective paysagistique	Le recueillement de soi dans le silence sépulcrale et immobilité de la nature locale, l'émotion positive sur le fond de détente et de l'observation de l'attractivité, la joie de la participation au spectacle de la nature, la "signature" de l'accord entre l'homme et le milieu
-----------------------	---	--	---	---	---	---	--	--	---

Conclusions

Cette étude veut démontrer que sans tenir compte de l'espace géographique du Globe, il y a une disponibilité sérieuse pour le développement de la connaissance des paysages comme produits de la nature et de la société humaine et comme entités environnementales-esthétiques. Dans le Département de Bihor on trouve des paysages réunis dans une palette typologique et comme niveau de l'attractivité diversifiée. En exceptant quelques-uns, ceux-ci éveillent l'intérêt pour la découverte et le bonheur de connaître les aspects définitoires. Les touristes peuvent passer de la curiosité à l'étonnement et au renoncement, jusqu'aux traits qui peuvent provoquer dans leur pensée des réactions affectives comme la monotonie ou le refus. Quelques paysages montagnaux sont sublimes, pittoresques, d'autres paysages de plaine ou ceux qui reflètent la forte humanisation sont intéressants par des éléments ou structures, par des formes et leur disposition. D'ailleurs, il n'y a pas (excepté les paysages fortement dégradés, désolants) de paysages répugnants, banals, mais seulement le manque de compréhension et la pauvreté du point de vue de la culture du touriste qui entre en contact avec ces paysages. On recommande aussi des spécialistes et des projets d'exposition compétents d'où il résulte facilement la légèreté ou la difficulté avec laquelle on déchiffre un paysage, des aspects qui parlent de la lisibilité des caractéristiques naturels et historiques, du typique, de la marque, de la diversité des valeurs esthétiques, du nombre d'éléments naturels et traditionnels de cet espace paysager. En conséquence, après un périple sérieusement organisé dans un milieu paysager, le touriste reste avec de beaux souvenirs, avec des critères et des indicateurs de telle manière qu'il comprenne par tourisme la nature et surtout la nature paysagère, qu'il la protège pour que d'autres s'en réjouissent plus tard.

Bibliografía

BETEILLE R. "Le paysage, le mythe et le tourisme", *Acta Geographica*, III, n.º 99, septembre, pp. 35-41, 1994.

CLOUTIER P. A. "La gestion des parcs-nature de la ville de Montréal", in *Actes du colloque Paysage urbain et environnement*, Montréal, pp. 27-29, 2002.

FERRIER, J. P. "Le paysage: connaissance, esthétique et éthique", in *Paysage et crise de la lisibilité*, Actes du Colloque International de Lausanne, Institut de Géographie, Université de Lausanne, pp. 267-273, 1991.

GILBERT D. "Impact du tourisme sur le paysage/le cas de Magog-Orford, Colloque sur les paysages et le développement touristique", en *Le tourisme et le paysage*, Charlevoix, 1998.

DINCA I. *Peisajele geografice ale Terrei. Teoria peisajului*, Editura Universit_ii din Oradea, Oradea, 2005.

HILLYER R. *Tourism & Memory in the Westwern Landscape, show weekly of the Lewis & Clark College*, Portland, Oregon, 2005.

LEVY, B. "Géographie et littérature: quelques signes de lisibilité et d'illisibilité dans le paysage", in *Paysage et crise de la lisibilité*, in Actes du Colloque International de Lausanne, Institut de Géographie, Université de Lausanne, 1991.

LUDDY, P. J.; CRONIN, C.; MCCARTY, J.; O'LEARY, K. *The people's landscape. A study of the Killarney National Park*, St. Brendan's College, Killarney, Co Kerry, Ireland, 2000.

MANSVELT, J. D. Van et LUBBE, M. J. Van Der. *Checklist for Sustainable Landscape Management*, Amsterdam, 1999.

PELLEGRINI, C. L'évaluation esthétique du paysage: étude de cas à l'aide d'un test photographique sur les paysages du Val-de-Ruz, Canton de Neuchâtel, in vol. *Paysage et crise de la lisibilité*, in Actes du Colloque International de Lausanne, Institut de Géographie, Université de Lausanne, pp. 221-233, 1991.

PRONOVOST, J. F. "Les paysages à vue de vélo", in *Actes du colloque Paysage urbain et environnement*, Montréal, pp. 33-36, 2002.

SAVAGE, K., *Art, science and ecological inquiry: The case of 19th century landscape painting*, University of Pittsburg.

STREMLow, M.; MAIBACHA, M.; GEHRIG, S.; KIENAST, F.; PASCHEDAG, I.; ISELIN, G.; KLÄY, P. Paysage 2020 - "Analyses et tendances. Bases des principes directeurs 'Nature et paysage' de l'Office Fédéral de l'Environnement, des Forêts et du Paysage", *Cahier de l'environnement*, n.º 352, Berne, pp. 5-151, 2003.

THOMPSON W. I. *Imaginary Landscape: Making Worlds of Myth and Science*, New York, NY, USA, St. Martin's Press, 1990.

VAYSSIERES, B.; AVERMAETE, T.; FRAUSTO, E. S. *Oase 64: Landscape and mass tourism*, Rotterdam, Karel Martens & Werkplaats Typografie, 2004.

WILLIAM I. *New Niagara, Tourism, Technology and the Landscape of Niagara Falls, 1776-1917*, Pennsylvania State University Press, University Park, PA, USA, 1996.